

ILS TIRENT LA FRANCE VERS LE HAUT

44% de croissance annuelle: c'est la moyenne affichée par nos 500 champions. Le succès des entreprises «vertes» constitue une belle surprise, tout comme la consécration de Sadri Fegaier, un fils d'immigrés tunisiens devenu plus jeune milliardaire de France.

Par Lucie Robequain

É

cologie et économie ne sont pas antinomiques. En témoigne le palmarès 2019 des «champions de la croissance», qui distingue cette année de nombreuses entreprises au service de l'environnement. Au sommet du podium se trouve une start-up spécialiste de l'isolation et de la rénovation thermique, considérée depuis quelques années comme la pépite du bâtiment: Bis Rénovation Énergie. C'est un ancien d'HEC, Benoît Dulac, qui a entamé l'aventure il y a cinq ans. Instinctivement, nul ne classerait le BTP comme un secteur novateur ou high-tech. Les retards de travaux et les défauts de conception contrarient toujours bien des propriétaires. C'est justement cet archaïsme, réel ou ressenti, que combat Benoît Dulac: il propose une application mobile pour suivre l'avancée des chantiers en temps réel et recevoir des comptes rendus automatiques. Le succès est là: l'entreprise, qui s'adresse aussi bien aux particuliers et aux syndicats qu'aux industriels et aux bailleurs sociaux, affiche une croissance annuelle moyenne à trois chiffres depuis sa création. Si la cause environnementale progresse moins vite qu'il ne le faudrait, le fait de voir nombre d'entreprises «vertes» prospérer, avec le soutien financier de l'État, est l'une des belles surprises de ce palmarès. Qu'elles soient pour la plupart provinciales constitue une autre raison de se réjouir. Dans un pays jacobin comme la France, cela prouve que l'économie et la croissance ne se jouent pas qu'à Paris. Le numéro 1

du classement est normand. Et les autres champions de la rénovation thermique se situent aux quatre coins de la France: Éco-Bat en Franche-Comté, WinErgia à Marseille, EcoGreenEnergy à Strasbourg...

UN AUTODIDACTE QUI VOIT GRAND

Autre succès remarquable, celui de Sadri Fegaier. À 39 ans, ce fils d'immigrés tunisiens est devenu le plus jeune milliardaire de France en se positionnant sur un secteur à très haut potentiel: les assurances téléphoniques. Le génie de cet autodidacte, titulaire d'un simple BTS, est

d'avoir proposé des assurances tous risques, partout en Europe, à une époque où le marché était encore peu mature. Basée à Romans-sur-Isère – une ville lourdement frappée par le déclin de l'industrie de la chaussure –, son entreprise, SFAM, double son chiffre d'affaires chaque année (+105%) et compte plus de 4 millions de clients. Sadri Fegaier voit grand, très grand, au point d'avoir racheté 11% du capital de Fnac-Darty l'an dernier, ce qui fait de lui le deuxième actionnaire du groupe. L'accord de distribution qu'il a conclu avec ce dernier lui assure a priori un très bel avenir. ➔

LA MÉTHODOLOGIE DE NOTRE CLASSEMENT

Les Échos ont informé leurs lecteurs, à travers leurs publications numériques et papier, de l'opportunité de participer au concours. Toutes les entreprises pouvaient s'inscrire via le site lesechos.fr. En parallèle, notre partenaire Statista, en exploitant diverses sources et bases de données, a identifié des acteurs ayant le potentiel de participer. Une liste de 10 000 entreprises ayant la plus forte croissance en termes

de chiffre d'affaires a été établie. Ces sociétés ont été contactées par courrier et/ou par e-mail pour les encourager à dévoiler leurs comptes. Pour figurer dans le palmarès, elles devaient respecter plusieurs critères: avoir généré au moins 100 000 euros de chiffre d'affaires en 2014 et 1,5 million en 2017, être indépendantes (ne pas être filiale d'une autre entité), avoir leur siège en France et grandir principalement

de façon organique. L'analyse de leurs données a été réalisée entre octobre et décembre. Chaque entreprise retenue dans notre Top 500 a dû fournir confirmation des chiffres avec la signature personnelle d'un de ses dirigeants. Bien que l'enquête ait été large, le classement ne prétend pas à l'exhaustivité puisque certaines sociétés n'ont pas voulu révéler leurs chiffres clés ou n'ont pas souhaité participer.